

les MOULINS en MORVAN

Un climat pluvieux et souvent neigeux, une altitude moyenne de 4-500 m, une situation de moyenne montagne qui intercepte les pluies d'ouest, un sol granitique et aréneux qui favorise la pénétration de l'eau, une végétation dense, des superficies boisées vastes, tous ces facteurs expliquent un réseau de sources, ruisseaux et rivières important, sur les communes du Haut-Morvan, par ailleurs surpeuplées au siècle dernier. Dans ces communes pauvres, les familles étaient naturellement nombreuses, mais accueillaient aussi des enfants dits de l'"Assistance Publique" qui étaient élevés sur place. Chaque famille possédait une petite culture vivrière pour subvenir à tous les besoins alimentaires et vestimentaires. Des transformations étaient nécessaires et la force hydraulique était naturellement exploitée.

DIVERSITÉ des MOULINS

- **moulin à huile** (généralement couplé à un moulin à céréales) où étaient utilisées les noix, les faînes fruits du hêtre, la navette surtout et les noisettes : une grosse pierre circulaire et creusée d'une gorge peu profonde est posée horizontalement sur le sol ; dans cette gorge tourne une meule posée verticalement et actionnée par un axe mù par un animal ou hydraulique. La matière écrasée par la meule est recueillie dans une marmite chauffée à une température précise, puis placée dans une presse qui en extrait l'huile. Les tourteaux étaient revendus aux paysans pour les bêtes.

- **moulin à cidre** où étaient utilisées les poires et les pommes (le nombre de poiriers et de pommiers était élevé dans les haies) pour en extraire le jus ; on les pressait manuellement ou hydrauliquement.

- **moulin à céréales** où étaient utilisés blé, avoine, seigle et blé noir (sarrasin) avec une **roue à augets** le plus souvent métallique, l'eau arrivant à l'aide d'une "goulotte" (canal suspendu en bois ou en métal) au-dessus de la roue ; celle-ci est constituée d'augets qui se remplissent d'eau dont le poids fait basculer l'ensemble en infligeant un mouvement de rotation. Dans le moulin, à l'intérieur et parallèle à la roue, se trouve le "rouet de fosse", grande roue dentée qui permet de transmettre le mouvement aux meules qui vont broyer le grain ; si les engrenages se faisaient autrefois bois contre bois, avec le progrès le rouet fut en métal mais conserva des dents de bois emboîtées dans des orifices, et aujourd'hui les engrenages sont bois contre métal ce qui évite l'échauffement.

- **foulon**, moulin particulier qui était utilisé pour le dégraissage des étoffes confectionnées avec la laine des moutons du pays : pour dégraisser la laine huilée au cardage, on la battait au moyen de maillets après l'avoir enduite de terre glaise délayée, puis on dégorgeait à pleine eau. La tonte aux ciseaux suivait et une troisième opération ramenait l'étoffe sous le foulon pour la faire battre à l'eau chaude et parfois au savon, afin de coucher les fils de laine les uns sur les autres et de leur donner un pli définitif. Les coups de maillet étaient réglés de même que les battements d'une pendule et comme le foulon pouvait, suivant la finesse et la longueur des pièces, durer de 8 à 20 h, on comprend aisément que l'usage des moulins se soit de bonne heure généralisé. Lorsque le filage était terminé, deux vigoureux ouvriers s'armaient de doubles croix de fer ou de chardons spéciaux, mouillaient le tissu et le brossaient pour faire sortir le poil. Ce brossage est encore perfectionné par le tuilage avec une planche de sapin nommée "tuile" qui était enduite d'un mastic de résine, de grès pilé et de limaille. La tuile s'appliquait sur l'étoffe et entraînait aussitôt les paillettes et les résidus des tontures qui altéraient la coupe et le lustre.

- **moulin à tan** ou **battoir** qui extrayait et traitait le tan issu de l'écorce de chêne et de châtaignier et qui rend le cuir imputrescible : la roue faisait tourner un madrier équipé tel un "arbre à cames", chaque came soulevait un battoir qui retombait dans une auge où l'écorce était décortiquée et réduite en charpie.

- **tannerie** qui utilisait le tan réduit en farine : cette matière était plongée dans l'eau avec les peaux qui séjournèrent dans cette solution plusieurs mois.

- **scie hydraulique**.